

REPORTAGES > 1^{er} Vosges Rallye FestivalNOUVELLE
MANIF

Belles et Sébastien

Le massif des Vosges a servi de terrain de jeu à 90 équipages pour cette grande première. Des voitures de rallye de légende ont animé trois jours de spectacle devant un public enthousiaste. Avec en fil rouge Sébastien Loeb en Peugeot 205 Turbo 16. Moteur !

Texte : Jean-Pierre HOSSANN
Photos : J.-P. H.
et Jean-Marie NICLOT

« Il faut bien insister sur le fait qu'il ne s'agit en rien d'un rallye traditionnel. Aucune épreuve spéciale n'est chronométrée. Il n'y a pas de classement. Le but est de se faire plaisir, tout simplement », précise Marc Henry, responsable communication. Le plateau est plutôt alléchant avec pas moins de 6 Peugeot 205 Turbo 16, plusieurs Audi Quattro, Ford Escort, Renault Maxi 5 et autres Lancia Stratos, pour n'en citer que quelques-unes. Neuf épreuves spéciales sont au programme des deux jours, avec un prologue spectaculaire à Épinal. Avide de sensations, le public s'est déplacé en nombre pour assister à l'évolution des mythiques voitures de rallye des années 1960 à 1980. D'ailleurs, la fidélité à l'origine des autos était un critère strict de sélection, même si quelques reconstructions réussies étaient acceptées. Le jeudi, en guise de

mise en bouche, le prologue attire les foules au champ de Mars au cœur d'Épinal. La boucle de 787 m sous forme de Super Spéciale, à effectuer trois fois, réveille les papilles. Le vendredi, c'est la fête à La Bresse, camp de base de ce rallye : dès le matin, les mécaniciens s'affairent aux réglages, tandis que les spectateurs se dirigent déjà vers le Trou de l'Enfer, théâtre de la première épreuve spéciale qui démarre à 14 h 23 précisément.

Trajectoires affûtées

Bien campé en toute sécurité le long du parcours, on est très vite dans l'ambiance : le pilote chevronné Christian Chisewita enflamme le public, très à l'aise des premiers lacets en Alfa Romeo Giulia 1600 de 1975 : « Malgré les apparences, cette berline est bien plus agile que le couple Bertone, plus équilibrée. » Cette introduction tonitruante est suivie dès 15 h 26 par la deuxième épreuve spéciale au col de Grosse Pierre, avec une boucle très technique de 7,270 km. Les images fortes se succèdent, notamment les turbulentes Ford Escort qui offrent un spectacle exceptionnel.

Le samedi, direction Le Thillot, puis le col de Morbier avec deux épreuves spéciales de 23 km très physiques. En soirée, c'est le bouquet final, avec une démonstration baptisée Road Show, au lieu-dit La Belle Montagne près de La Bresse. La bien nommée : sur une boucle de 1,4 km à parcourir trois fois, Sébastien Loeb, au volant d'une Peugeot 205 Turbo 16, a ravivé bien des souvenirs... Vu le succès de cette première, le comité organisateur est prêt à remplir l'an prochain. ■

Christophe Faivre-Pierret est aussi un habitué de l'épreuve alsacienne du 1^{er} Vosges Rallye. Sa Mini Cooper S de 1984 a encaissé les virages avec agilité. ▼



Parallèle de l'épreuve, Sébastien Loeb et sa femme Séverine ont montré à pleines dents dans les successions de virages en Peugeot 205 Turbo 16. ▼



Sébastien Loeb, parrain de l'épreuve

« Des sensations retrouvées »

« Je n'ai pas hésité à accepter l'invitation du comité d'organisation, cela me rappelle des bons moments passés ici. Après avoir piloté la Citroën Xsara puis la C4 et la DS3, prendre le volant d'une Peugeot 205 Turbo 16 était pour moi à la fois un honneur et un défi car il y a une bonne génération d'écart avec les voitures que j'avais l'habitude de piloter. Mais les sensations sont vite revenues et j'ai pu apprécier cette bête de rallye sur les petites routes sinueuses de la région. Avec mon épouse Séverine en copilote, nous avons savouré des instants magiques, avec un sacré public, enthousiaste et chaleureux. »



Préhistoire par le public vous mentionnez, cette nouvelle épreuve a attiré une foule de passionnés.

PAROLES DE SPECTATEURS

Dany Schmitt, président du Photo Racing Club de Bellort



« Des milliers de photos »

« Passionné de sport automobile et de photos, j'ai eu l'idée de créer ce club dès 1972, et très vite nous avons goûté aux plaisirs des rallyes et des courses, comme le Nürburgring, Hockenheim, Lyon-Charbonnières, les rallyes régionaux... J'ai un coup de cœur pour la grande épreuve et son ambiance si particulière. Si je suis là aujourd'hui, c'est aussi pour revoir Sébastien Loeb en action. J'en ai assisté à ses premiers pas en Peugeot 106 il y a une vingtaine d'années. »

Martial Hutter, organisateur de rallyes régionaux



« Fan des Groupe B »

« Dès la fin des années 1980, j'ai mis un pied dans les rallyes, côté organisation, en devenant commissaire lors du Critérium jurassien en Suisse. J'ai gravi les échelons puis j'ai occupé au poste de responsable-sécurité, puis de directeur de course. Vivre les rallyes de cette manière me plaît. Ici dans les Vosges, j'ai eu des frissons quand j'ai vu passer la Lancia 037 et les nombreux Audi Quattro, en particulier le S 1. Génial ! »

Eric Ruff, passionné de sportives



« Montée d'adrénaline »

« J'adore les sportives. Au point d'acheter une Peugeot 309 GTI 16, une auto très affûtée. Voir évoluer ici une Metro GR4, des 205 Turbo 16 et des Audi Quattro m'a fait revenir dans les années 1980, le paradis pour les amoureux de rallye. Une excellente idée cette épreuve ; j'ai particulièrement apprécié la variété et la qualité du plateau. »

PRATIQUE

Chiffres : 90 autos

Tarifs : engagement 550 €, 10 € l'entrée spectateur par jour ou 15 € les deux jours

Contact : SLOWLY SIDEWAYS FRANCE,
2, rue Albert Schweitzer, 67113 Blaesheim,
e-mail : info@vosges-rallye-festival.com,
www.vosges-rallye-festival.com



Reinhard Klein,
en MG Metro GR4
de 1986, s'est bien
amusé, nullement
déstabilisé
par la conduite...
à l'anglaise ! ▶



PAROLES DE PILOTES

Norbert Clément, écurie Roc Racing Historic



« L'ambiance avant tout »

« Chez nous, les reconstructions côtoient les voitures de rallyes historiques d'époque, comme l'Opel Manta ex-Guy Fréquelin ou la Toyota Celica de Carlos Sainz. Notre objectif n'est pas de réaliser des chronos, mais plutôt de s'éclater entre vrais passionnés. Nous allons aussi nous régaler en Audi Quattro, et j'en profite pour saluer l'implication d'Audi France pour son soutien. »

Erich Müller, Peugeot 205 Turbo 16



« Une histoire de famille »

« J'avais tout juste 20 ans lorsque je suivais à la radio le Rallye de Monte-Carlo en 1985 où Ari Vatanen a remporté l'une de ses plus belles victoires avec la Turbo 16. Mon père et ma mère travaillaient chez Peugeot à l'époque, j'étais forcément fan ! Ici, j'aligne une reconstruction à l'identique de celle du Tour de Corse 1986 de Bruno Saby, depuis une base de série 200 civile. »

Patrick Fréchin (à d.), Renault Maxi 5



« Dix ans de travaux »

« L'achat d'une version authentique était pour moi hors budget. À partir d'une Turbo 2, j'ai donc entrepris une reconstruction aussi fidèle que possible, mais j'ai dû me résoudre à conserver le moteur d'origine, car le vrai moteur de 350 ch est introuvable, ou hors de prix. Avec mes amis Christophe Lecomte, Manu Gehin et Christian Hot, nous avons mené à bien ce défi sur dix ans. Toute la mécanique a été adaptée, avec des trains roulants revus et des freins à gros étriers. »

Fred Reiner Walter, Lancia Stratos

« Une authentique Groupe 4 »



« Il s'agit de l'une des quatre Stratos qui ont couru au Giro d'Italia en 1974. Dès l'année suivante, elle fut revendue à une écurie italienne privée. C'est en 1999 que j'ai pu la racheter, assez usée, avec pas moins de huit couches de peinture ! Depuis une quinzaine d'années, je participe régulièrement à des courses historiques et de démonstration, comme l'Elfen et le San Remo par exemple. Elle s'avère très agile, avec son empennement très court. »



▲ Jean Conreau au volant de son Audi Quattro S1. Cette voiture de rallye mythique a fait chavirer les spectateurs : quel bruit et quelle allure... dans tous les sens du terme !



▲ Les Ford Escort, très agiles, ont fait à elles seules le spectacle, à l'image de cette RS 2000 de 1978 aux mains de Peter Schumann.



▲ Une authentique Lancia Stratos Gr.4 de 1974, celle de Fred Reiner Walter. Qui apprécie son agilité, notamment dans les épingles.

LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Jacky Jung, président de Slowly Sideways France

« Pour le plaisir »

« À la base, nous sommes un groupe restreint de passionnés de rallyes. Rodés à l'organisation de diverses épreuves par le passé, nous avons eu l'idée de mettre sur pied une épreuve de démonstration similaire à l'Elfen Rallye Festival en Allemagne. Très développé également en Autriche, en Espagne et au Benelux, ce concept devait absolument être adopté en France. D'où cette grande première, mûrement réfléchie et organisée dans les règles. Nous avons proposé à Sébastien Loeb d'être le parrain de cette nouvelle manifestation et son accord a été pour nous une belle consécration. Je tiens à remercier vivement les municipalités d'accueil et les élus locaux pour leur soutien sans faille. Ce sont les piliers incontournables de la réussite de notre épreuve. »



▲ Très remarquée, la Lancia 037 alignée par l'écurie Vaison Sport. Elle n'a pas hésité à "se balancer" dans les épingles : superbe !